

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, angle Court et Bienville.

Subscribed at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 70 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Thermomètre de E. Claudel, Op ticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centgrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

Vote de Confiance à la Chambre des Députés en France.

La Chambre des Députés à Paris n'a pas cru devoir tenir le gouvernement responsable des récents détournements de fonds dont s'est reconnu coupable le nommé Dœz qui avait chargé de la liquidation des biens de certains ordres religieux séquestrés par l'Etat, et l'a pleinement exonéré de tout blâme par un vote de confiance.

avaient été distribués en charités publiques sans donner lieu au moindre scandale. Dœz comparaitra prochainement devant la Cour d'assise sous l'accusation d'abus de confiance et de faux en écritures; il pourrait fort bien n'être pas seul à prendre place au banc des criminels.

Météorologistes

A propos de la défection du Vieux Major qui renonce à essayer de deviner un temps si fantasque, un de nos confrères raconte cette amusante histoire: Nous avons connu - il y a longtemps - un brave garçon qui était chargé de la température, dans un journal du matin. Il devait rédiger un petit bulletin qu'il terminait par le "temps probable" du jour. Il possédait une montre qui marquait des tas de choses: les secondes, les cinquièmes de secondes, les mois, les jours, les changements de lune, les saisons, les éclipses, etc. elle arbitrait même un thermomètre et un baromètre. Cette montre faisait notre admiration.

La Langue française en Alsace.

PAR M. PAUL ACKER.

La question de la langue française en Alsace est une de celles qui tiennent le plus à cœur aux Alsaciens, et la mise en liberté de l'abbé Wetterlé, condamné à deux mois de prison pour l'avoir défendue, les ovations qui accueillirent sa libération, lui donnent une étonnante actualité. On peut dire que la lutte livrée chaque jour obstinément pour le français, et qui est une des faces de la lutte générale livrée pour la conservation du patrimoine ancien, caractérise maintenant avant tout l'opposition alsacienne. Les parergomanistes ont beau lancer des appels contre la francisation du pays, fonder des ligues contre ceux qui veulent, disent-ils, imprimer un cachet français à l'Alsace, poursuivre de leur colère, de leurs dénunciations, de leurs injures tout ce qui leur semble un souvenir français: les Alsaciens continuent inlassablement à réclamer l'enseignement obligatoire de la langue de leurs pères. Ni les amendes ni la prison ne les effraient. A Zins, le caricaturiste mulhousien condamné à six mois de prison, succède le caricaturiste Hansi, condamné à cinq cents francs d'amende, auquel succède l'abbé Wetterlé. Plus on rejette leurs vœux, plus ils les présentent: une des qualités les plus propres aux Alsaciens, c'est la ténacité; ils la montrent une fois de plus en cette occasion: ils ne cesseront qu'ils n'aient obtenu leur droit.

La Voix du Sang.

Un physiologiste allemand, M. Dangers, publie de bien curieuses et redoutables expériences. Ayant remarqué que, lorsqu'on injecte à un animal du sang humain, on modifie la structure et l'agglutinement de ses globules, il eut l'idée de généraliser ses recherches. Il méla du sang de cobaye à du sang de lapin et il trouva une modification différente des globules du lapin. Inoculant à un animal le sang d'un animal de la même espèce, il constata une transformation plus faible, mais encore très sensible. Il aborda alors des expériences sur l'homme qui aboutirent à de pareils résultats. A l'heure qu'il est, M. Dangers a étudié sur 340 individus appartenant à 71 familles les effets de la confusion de sang; il les a étudiés en tenant compte de l'hérédité, des degrés de parenté et d'alliance et se présente en mesure de reconnaître, d'après l'examen des globules, l'origine de chaque personne. Déjà, il a exclu plusieurs sujets des familles auxquelles appartenait. Il va plus loin. Etant donné que chacun de nous contient dans ses globules des souvenirs de chacun de ses parents, le sang de la mère est une fois connu, il n'y a qu'un seul homme dont le sang présente les particularités qui ne viennent pas de la mère et qu'on trouve près des siennes dans les globules de l'enfant. On voit l'intérêt de pareilles expériences au point de vue de la recherche de la paternité. "Laissez-moi faire, déclare avec confiance le distingué savant, montrez-moi votre sang et je vous dirai qui est votre père." Il y a là, sans erreur, de quoi remanier le régime matrimonial dans tout le monde civilisé. Cependant, M. Dangers consent à reconnaître qu'il faut attendre encore avant de mettre en pratique cet ingénieux système: cela est rassurant pour la paix des familles.

Société Historique de la Louisiane.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière séance, M. Hart, président du comité de la célébration Henry Clay, a annoncé que les membres de ce comité s'étaient réunis lundi dernier et avaient élaboré un programme qui sera annoncé dans un jour ou deux. Relativement à la discussion de la date de l'inauguration du monument à être tenu hier soir sous la présidence du professeur Alice Fortier. M. Hart a aussi critiqué des articles qui ont paru récemment dans certains journaux et revues contenant des erreurs impardonnables sur l'histoire de la Nouvelle-Orléans et les lois de l'Etat. M. Fortier a été complétement par M. Hart et les deux comme membres de la American Antiquarian Society, une société qui ne compte à son actif que des hommes qui se sont distingués dans les lettres. Comme aucun membre n'avait été présenté à la séance M. Fortier avait apporté un volume précieux au point de vue de l'histoire de l'Etat et particulièrement de la ville.

Décoquez dans du papier vos petits bon-hommes et mettez-les sur une table plate. Au-dessus, placez sur deux livres une forte plaque de verre; les petits bon-hommes reposeront entre les deux livres; ils devront être à peu près de même hauteur que le dos des volumes, de préférence un peu moins. Frottez vigoureusement la plaque de verre avec la main; immédiatement, sous l'action de l'électricité due au frottement et à la chaleur, les petits bon-hommes se dresseront et se mettront à se trémousser et à sauter.

THEATRES. TULANE.

Beaucoup de monde hier aux deux représentations de "Father and the Boys" au Tulane. Les applaudissements n'ont pas été ménagés aux excellents artistes qui interprètent cette pièce, en particulier à M. W. H. Crane. Une dernière matinée de "Father and the Boys" sera donnée samedi à 2 heures. La semaine prochaine le grand succès new-yorkais "The House Next Door", avec le célèbre acteur anglo-américain J. E. Dodson dans le premier rôle. Les places réservées pour ces représentations seront mises en vente à partir de ce matin.

CRESCENT.

Les habitués du Crescent vont toujours en nombre assister aux représentations données par les ministres de George Primrose. Le célèbre comique Gov. Brown, qui interprète le rôle de "Madame Raschly" déchaîne des éclats de rire irrésistibles du parterre ou poulailler. A partir de dimanche soir la direction du Crescent met à l'affiche la jolie comédie musicale "King Dado".

ORPHEUM.

Les artistes inscrits au programme de l'Orpheum cette semaine peuvent être complétés au nombre des meilleurs qui aient paru cette saison sur la scène de ce populaire théâtre, aussi le public nom-

Physique amusante.

Tendez la pointe d'une barre de fer vers une boussole placée sur une table et frappez cette barre de coups légers. Si cette manœuvre est continuée pendant quelque temps, la puissance magnétique de l'aiguille de la boussole se transmettra à la barre. La preuve vous en sera fournie en approchant la barre (à présent magnétisée) de la pointe de l'aiguille tournée vers le nord. Les deux électrisées, positive et négative, se repousseront en effet, et l'aiguille oscillera à votre gré, suivant que vous en approcherez ou éloignerez la barre de fer. Cette expérience prouve combien le magnétisme est aisément transmissible. Voulez-vous, maintenant, faire danser sans fils de petits bon-hommes de papier?

Mort d'un explorateur Danois.

Copenhague, D nemark, 16 mars. Le Commodore Hovgaard, le célèbre explorateur des régions arctiques, est mort aujourd'hui à Copenhague sa ville natale. Le commodore avait été l'un des premiers savants danois à appliquer le Dr Cook à son arrivée au D nemark, et à lui donner crédit pour la découverte du Pôle. Lorsque l'Université de Copenhague eut examiné les documents présentés par l'explorateur américain et reconnu leur nullité, le commodore Hovgaard déclara qu'il changerait d'opinion au sujet de Cook et qu'il ne le considérait plus que comme un imposteur.

La vérité leur apparut clairement.

Le docteur Bernay avait trouvé dans la poche du blessé l'écrit du misérable assassin et Crépinet, tout acquis au marquis d'Angeville et à ses amis et indigné lui-même de l'atroce conduite de son maître, n'avait pas hésité à révéler les odieux détails de la scène dont il avait été le témoin. On savait donc ce qui s'était passé et on devait le savoir mieux encore le lendemain, de la bouche du même Crépinet, dépositaire du testament du malheureux égaré, deux fois criminel, dont la mort ne fut un objet de doute pour personne lorsqu'on eut retrouvé les restes de son cadavre à demi calciné dans les ruines de sa maison à côté de l'arme qui lui avait fracassé la tête. Les journaux racontèrent cette fin tragique, obscurément d'abord, et ensuite avec un luxe inouï de détails dont quelques-uns sortaient de l'imagination de reporters romanesques et Gabrielle put dire à sa protégée pour laquelle l'existence de son ancien amant restait un cauchemar: Désormais tu peux être tranquille et sortir sans crainte. Tu ne le verras plus.

La dégradation du docteur Bernay.

La dégradation du docteur Bernay, dans quel état se trouvait le malheureux avait été attiré par son ancien camarade du quartier Latin et comment il avait été lâchement frappé par un adversaire dont il avait épargné la vie et qu'il voulait seconner. Et alors un nouveau roman, dont ils devaient être tous deux les héros, s'était ébauché entre eux. Marie s'était juré de faire tous ses efforts pour le dispenser de la mort. Le blessé la retrouvait sans cesse près de lui à son réveil et c'était comme un baume qui lui coulait dans les veines, lorsque de sa voix grave elle lui murmurait des paroles d'espérance et de salut. Farfois elle lui disait: "Pendant votre sommeil, vous avez perdu une visite qui vous eût consolé. Mademoiselle Suzanne est venue. Elle est restée une demi-heure et enfin elle s'est décidée à partir. Elle reviendra ce soir." On était M. Jacques - mademoiselle Marie n'appelait jamais le marquis d'Angeville autrement - qui était venu prendre des nouvelles avec son ami Jean de Vriigny. L'ouvrage des deux explorateurs avait paru et produit une sensation énorme dans le monde de la science. C'était une Afrique nouvelle qu'ils avaient pour ainsi dire dé-

converti, parcourus en tous sens et sur laquelle ils apportaient des explications complètes et d'un intérêt prodigieux. Marie distraignait son malade en lui donnant des détails intéressants sur tout ce qui se passait autour de lui; elle le consolait de ses souffrances en lui faisant espérer une guérison sur laquelle elle avait des doutes, car le docteur Bernay et le chirurgien n'osaient lui donner de certitudes... Elle le charmait enfin par sa présence, par ses attentions délicates, par les mille petits soins dont elle l'entourait. Et c'était avec un plaisir toujours nouveau qu'il contemplait cette tête aux abondants cheveux roux, aux yeux bleus et à la voix douce et persuasive qui trouvait si aisément le chemin de son cœur. Cependant tous ces efforts, les vœux de ses amis, la science du chirurgien, les dévouements qui essayaient de le sauver, les nuits et les jours passés à son chevet par cette admirable sœur de charité, au visage empreint d'une expression de dévouement si chaste et si profond, ne devaient pas l'arracher à sa destinée. Après deux mois de souffrances, il s'éteignit au milieu de ses amis en larmes. Il expira en tenant entre ses mains les deux mains de sa gardienne et, penchée sur lui, elle entendit ces quelques paroles qui s'échappèrent de ses lèvres

Le même jour et dans la même église, Jacques d'Angeville épousait la sœur de son ami.

C'était deux couples charmants, pleins de grâce et de noblesse, comblés de tous les dons de la fortune, de l'esprit et du cœur. Brinic, qui les voyait entrer à l'église en ouvrant de grands yeux ravis du bonheur de son jeune mandant, aussi heureux du mariage de sa bien-aimée Suzanne que du sien, dit à Colette qui se trouvait auprès de lui: "Et nous, Colette, est-ce que ce ne sera pas bientôt notre tour?" La jeune Picaude, qui n'avait rien à lui refuser depuis le jour où il l'avait conquise en retirant sa maîtresse des eaux de la Seine, lorsqu'il était si bravement venu au secours de Suzanne et du marquis à bout de forces, lui répondit simplement: "Quand vous voudrez, mon ami." Chanteloup attend toujours avec la même patience la fin du docteur Bernay qui ne se décide pas à prendre son billet pour l'autre monde, non plus que le vieux comte de Vriigny, adoré de ses enfants. Personne ne s'en plaint et Grédel sentent son amoureux avec de jolis courtes lorsqu'il passe sous les fenêtres du manoir d'Orville. Gabrielle n'a plus rien à craindre pour l'avenir. Ses affaires sont fructueuses et

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

DEUX PASSIONS GRAND ROMAN INEDIT

PAR CHARLES MEROUVEL QUATRIEME PARTIE

VIE PERDUE!

En entrant à Angeville, les deux amis devaient avoir l'explication des paroles énigmatiques du bossu.